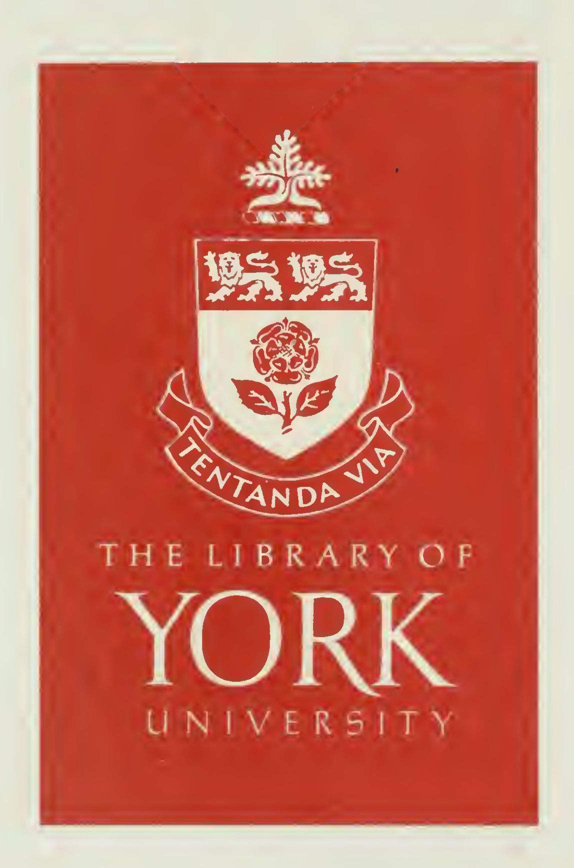
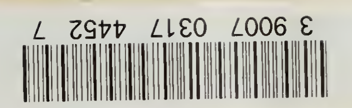
"GRAND BAL DE LA DOUAIRIER -
BOURDIER "

Published on demand by
UNIVERSITY MICROFILMS INTERNATIONAL
Ann Arbor, Michigan, U.S.A. · London, England


TENTANDA VIA
THE LIBRARY OF
YORK
UNIVERSITY


3 9007 0317 4452 7

Collection of Mr. P.J.S. RICHARDSON, O.B.E.,
12 Henrietta Street, Covent Garden, W.C.2.

Title: GRAND BAL DE LA DOUAIRIER - BOURDIER

M.DC.XXVI

UNIVERSITY MICROFILMS LIMITED

Bordier.

Grand Bal de la Douairière de Billebahault.

Paris; Imprimerie du Louvre; 1626.

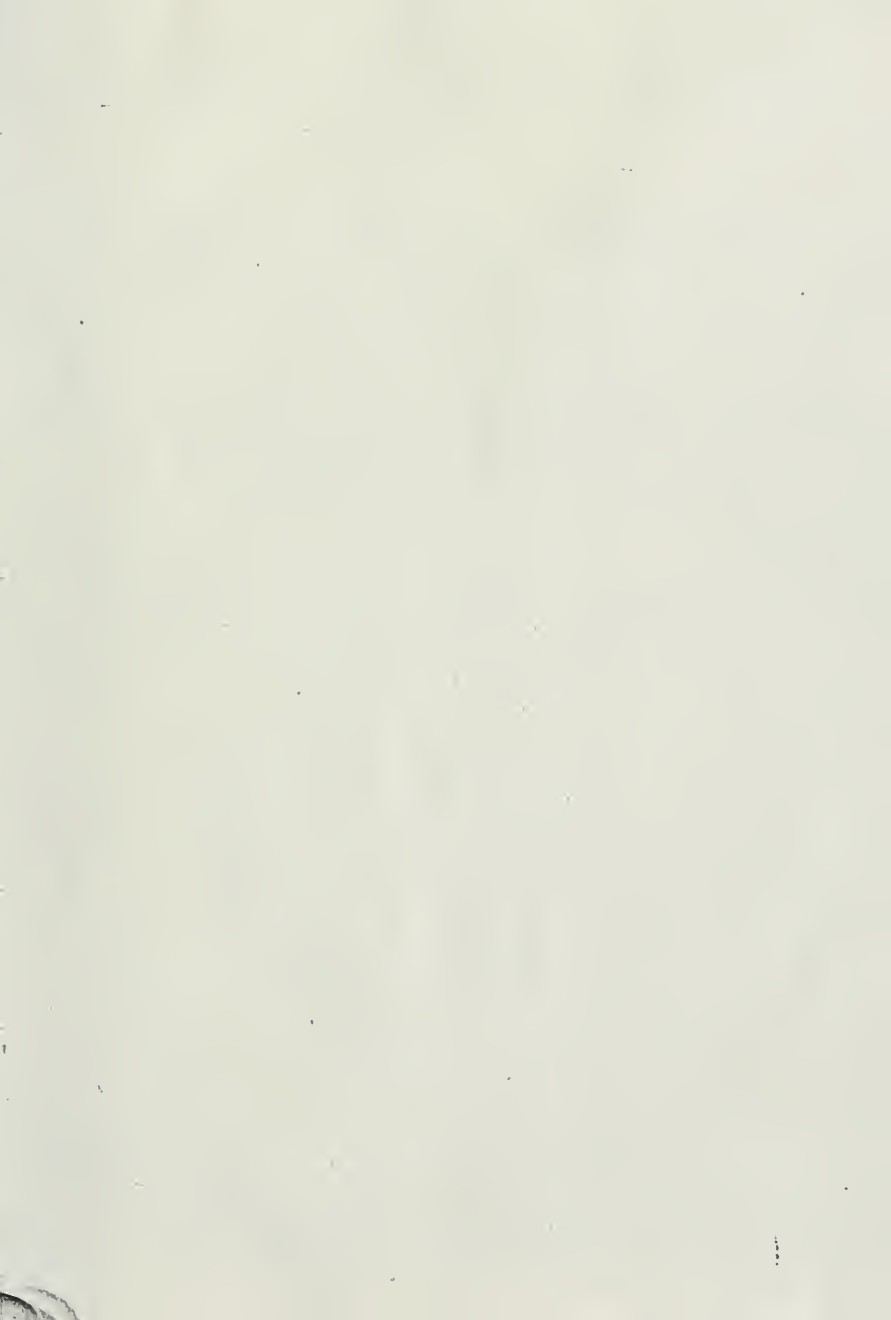
Fletcher Bibliography No.10.

Microfilm Order No. D7.

(5) Grand Bal de la Douariere de Billebahaut, ballet danse par
Fevrier 1626.

An important libretto of one of the most fantastic of all th
ballets danced by Louis XIII. The words were written by Rene
King's favourite author. There are at least two original dra
ballet in the Bibliothèque Nationale. They seem not be repre
the original production, which was at the Louvre in 1626, bu
in which the King danced at St Germain in 1629. See Magne, I
l'Europe, vol.2, p.74:

"De tout les ballets donnés à la Cour, le plus buffon peut-é
fantaisiste, fut certainement la Grand Bal de la Douairière
On y vit paraître toutes sortes de types étranges, accompagn
sortes d'animaux ou plutôt d'hommes travestis en animaux. Le
etaient d'une complication extrême, traités en grotesques pa
dessinateurs à l'imagination débridée, destinés à provoquer
et le rire".



1626.

GRAND BAL DE LA DOVAIRIERE DE BILLEBAHAVLT.

BALLET

DANSE' PAR LE ROY au mois de Feurier 1626.

VERS DVDIT BALLET,

Par le ſieur Bordier, ayant charge de la Poëſie pres de ſa Majeſté.



De l'Imprimerie du Louure.

M. DC. XXVI.

LECTEVR, Tu seras aduerty que les Vers qui suiuent ne regardent principallement que les Recits de la Musique, & les Entrées du Roy, des Princes & Seigneurs. Et quant à l'ordre & suitte entiere du Ballet, dans lequel les particuliers font diuerses Entrées, tu l'apprendras par les Vers de quelques bons Esprits, qui amoureux de la beauté de ce Ballet, ont voulu tesmoigner au public leur passion.

BALLETS DE L'AMERIQVE.

ATABALIPA, SVIVY DES PEVPLES & Couſtumes de l'Amerique.

PREMIER RECIT.

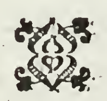
IE ſuis l'effroy des puiſſans Roys,
A qui ie laiſſe pour tout choix
La gloire de me rendre hommage;
Et vais reduire les Mortels
A ne chercher plus les Autels
Que pour adorer mon Image.
Neptune flatte mon courroux,
L'orgueil de Mars eſt à genoux
Lors que ma fureur eſt armée;
Et le Soleil ne luit aux Cieux,
Que pour guider en mille lieux
Les courriers de ma Renommée.
Mais! ô que dans les grands Eſtats,
L'ambition des Potentats
Trouue d'embuſches dans ſa routte;
Quand i'ay terre & mer ſurmonté,
Inuincible ie ſuis domté
Par vn Enfant qui ne voit goutte.

MONSIEVR LE COMTE,
representant l'vn des Ameriquains.

Beautez qui me voyez paroiſtre à cœur ouuert,
Au rang des Inconſtans & des plus Infidelles:
Encore que mon corps ſoit de plumes couuert,
Mon amour n'a point d'aiſles.

Monſienr le Comte d'Arcourt,
representant vn Androgine.

Quelle gloire eut iamais de plus auguſtes marques,
Le fuzeau que ie tiens eſt le fuzeau des Parques,
Par qui des Rodomons ie deuide les iours;
Leur audace où ie ſuis eſt en vain occuppée,
Affin de la trancher ſans eſpoir de ſecours
I'ay de la main de Mars cette fameuſe eſpée.



BALLETS DE L'ASIE.

Mahomet ſuiuy des Peuples & Couſtumes d'Aſie.

PRophete que ie ſuis, ô merueilleux effets,
I'ay l'honneur de ſeruir vne ieune Merueille:
En ce gain amoureux la perte que ie fais,
C'eſt qu'au lieu d'vn pigeon i'ay la puce à l'oreille.

LES DOCTEVRS TVRCS.

Monſieur de la Rocheguyon.

DOcteur, ie ne perds point le temps
A chercher dans ma Biblioteque,
Le moyen de rendre contens
Tous les Pelerins de la Mecque,
Qui vont ſçauoir ſi Mahommet
Leur tiendra ce qu'il leur promet.

Monſieur de Liancourt.

MEs ſuiuans n'ont peu dauantage,
Ma doctrine eſt vn entretien
Qui donne le Ciel en partage,
Mais ie ne ſuis garand de rien.

LE ROY.

IE vien comme Perſan, Docteur & Gentil-homme,
Ne m'en croyez pas moins de la Foy protecteur;
Vn Turban ſur le Chef du fils aiſné de Rome,
Eſt tel qu'vn mauuais liure en la main d'vn Docteur.

Monſieur le Premier.

VEnez trouuer voſtre bon-heur,
Beautez, à qui le point d'honneur
Embarraſſe la phantaiſie;
Ie ſuis vn Docteur de la Cour,
Nay pour combattre l'hereſie
Qui répugne à la loy d'Amour.

Monſieur le Commandeur de Souuray.

IE ne ſuis point de ces Docteurs
Qui rempliſſent leur Gibeſſiere;
Car ſi i'ay quelques bons Auteurs
Ils ſont tout couuerts de pouſſiere.

LE GRAND TVRC.

SECOND RECIT.

IE regne à la ſource du iour,
Où le Soleil me faict la Cour
Dans vn Empire plein de charmes;
La fortune ſuit mon ardeur,
Et le Dieu Mars ne prend les armes,
Que pour les conſacrer aux pieds de ma grandeur.

Vne heroïque paſsion
Fait luire mon ambition
Dans les miracles de la guerre:
Mon Trôſne eſt au deſſus des Roys;
Ie fais trembler toute la Terre,
Et contrains l'Ocean de reuerer mes Loix.

Ma puiſſance imite le cours
De la Mer qui marche touſiours
D'vn pas fatal à la contraincte:
Mais quoy! ces titres inoüis,
Ne m'exemptent pas de la crainte
D'accroiſtre quelque iour les palmes de LOVIS.

BALLETS DV NORT, ou regions froides.

Les Baillifs de Gruenland & Frizeland, ſuyuis des Peuples & Couſtumes du pays.

Monſieur le Duc de Nemours, repreſentant le Baillif de Gruenland.

IE ferois le deſſein de retourner en Trace
Pour y cueillir les fruicts d'vne guerriere audace,
N'eſtoit qu'aux pieds de Mars ie trouue icy l'amour,
Qui du vent de ſes aiſles
Eſuente deux Soleils, qui font naiſtre le iour
Et les roſes nouuelles.

Monſieur le Comte de Carmail, repreſentant le Baillif de Frizeland.

BIen que tranſi de froid l'exercice m'appelle,
Mon cœur ambitieux
Ne conſent, ô Beautez, que ma glace dégele
Qu'aux rayons de vos yeux.

BALLETS DE L'AFRIQVE.

Le Cacique ſur ſon Elephant, ſuiuy des Peuples & Couſtumes d'Afrique.

TROISIEME RECIT.

IE fais pleuuoir par tout la honte & le mal-heur,
Quand mon ambition fait tonner ma valeur
Pour immoler des Roys à l'autel de ma gloire:
Que pourroit contre moy l'audace des humains,
Puis que de Iupiter i'ay la foudre en mes mains,
Et que Mars cháque iour me doit vne victoire?

Au fort de mon courroux, le ſang & le treſpas
Arrouſent les Lauriers qui naiſſent ſouz mes pas,
Dont les moindres butins ſont de riches Couronnes:
Ie peſche les Citez auec mes hameçons,
Et prens le fer au poing des Sceptres pour moiſſons
Que ie fais entaſſer à mes fieres Bellonnes.

La terre qui pour moy bruſle de paßion
Donne la carte blanche à mon ambition,
L'Ocean de ma gloire annonce les nouuelles:
L'Enfer que i'enrichis n'eſt ſans me redouter;
Mais ie ne puis deſcendre, & jaloux de monter
Si i'eſpargne le Ciel c'eſt par faute d'eſchelles.

Les Afriquains, qui ont dansé selon l'ordre cy-apres.

MONSIEVR.

BEautez, si l'humeur vagabonde
Me fait errer par tout le Monde;
Voicy d'où vient ma paßion:
C'est qu'à l'esgal de mes merites,
L'Afrique, à mon ambition
Offroit des bornes trop petites.

Monsieur de Longueuille.

IE meure, ô merueilles des Cieux,
Si le plus grand orgueil d'vne Dame Afriquaine,
Est propre deuant vos beaux yeux
Qu'à seruir de quaintaine.

Monsieur d'Elbeuf.

LEs ardeurs de la Canicule
Ont beau m'affliger nuict & iour;
Si ie dois mourir comme Hercule,
Ie veux brusler du feu d'Amour.

Monsieur le grand Prieur.

YEux, qui dõnez la paix quãd vous faites la guerre,
Et qui de vos beautez rendez les Dieux jaloux:
Ie viuois en Afrique ainsi que sur la terre;
Mais ie croy viure au Ciel que d'estre aupres de vous.

Monſieur le Commandeur de Souuray.

AMour que ie croyois vn Dieu ſur vne pelle,
Et que partãt de fois i'ay nõmé mon vainqueur,
Parce que le Soleil fait boüillir ma ceruelle;
Faut il donc qu'vn bel œil face roſtir mon cœur?

Le grand Cam, repreſenté par Monſieur de Liancourt.

IE ne m'eſloigne pas des fins de mon Empire,
Pour trouuer ſon pareil:
Mais c'eſt que ie deſire
Bruſler d'vn plus beau feu que celuy du Soleil.



BALLETS DE L'EVROPE.

Les Grenadins joüeurs de Guiterre.

LE ROY.

IE ſuis vn Amant de campagne,
Qui porte vn front victorieux.
Pour faire l'amour à l'Eſpagne;
Eſt il deſſein plus glorieux?

Monſieur le Grand Prieur.

IE ſers le Soleil des beautez,
Mais, ô mal-heur; ſes cruautez
Ne me deſtinent qu'au ſupplice;
Et ſes beaux yeux qui ſont mes Roys
Veullent en l'amoureux office
Que ie porte touſiours ma croix.

Monſieur le Premier.

MA gloire ne fait que de naiſtre;
Mais certes il faut l'aduoüer:
I'apprens des mains d'vn ſi bon maiſtre
Que ie ne puis que bien joüer.

Les Grenadins danseurs de Sarabande.

Monsieur le Comte d'Harcourt.

MA souplesse aujourd'huy se met en éuidence:
Mais ne vous trompez pas, si ie suis à la Cour
Damoizeau pour la danse,
I'y suis Mars pour l'Amour.

Monsieur le Commandeur de Souuray.

QVe ma fortune est grãde en l'esprit des humains,
Les supresmes danseurs m'offrẽt vn Diadesme:
Mais ie veux, ô Beautez le prendre de vos mains,
Si i'ay le pied friand, le reste va de mesme.

Vn Musicien de Grenade, representé par Monsieur le Marquis de Mortemar.

DAns le choix des beaux chants si ie fais des mer-
Cloris, c'est pour l'amour de vous; (ueilles,
Mais sçachez que ma voix qui charme les oreilles,
N'est pas ce que i'ay de plus doux.

L'Hoste de la ville de Clamar, representé par Monsieur de Liancourt.

LEs diuines Beautez viennent loger chez moy
Pour boire le Nectar, & manger l'Ambrosie,
Logez y donc Phillis, & ie iure ma foy,
Que ie ne veux de vous rien que la courtoisie.

LA DOVAIRIERE de Billebahault.

QVATRIESME RECIT.

IL eſt vray, mes beautez ſeroient dignes de blaſme
Si ie manquois de foy,
Pour appaiſer la flame
D'vn demy-Dieu, qui ſouſpire pour moy.

Amour en ſa faueur touſiours me ſollicite,
Et me veut ſouſtenir
Qu'il à tant de merite,
Que du deffunct i'en pers le ſouuenir.

En fin voicy le terme & l'heureuſe iournée,
Que ie puis faire choix
D'vn ſecond hymenée
Parmy la fleur des Princes & de Roys.

L'Amoureux de la Doüairiere, representé par le Sieur Maresse.

AMant desesperé, que l'extréme rigueur
D'vn chef d'œuure des Cieux fait mourir en langueur;
Ie viens en cette Cour des regnes de l'Aurore,
Pour trouuer dans le Louure & dans Fontainebleau,
Quelque lieu qui soit propre à loger le tableau
De l'object que i'adore.

La beauté, qui pleurant sur le sang d'Adonis
Vit les mespris de Mars cruellement punis;
Obtient sur tous les Dieux aysement la victoire:
Mais celle que ie sers a bien d'autres appas,
Et ie luy ferois tort de ne vous traçer pas
Quelques traits de sa gloire.

Elle a dans chasque bras vne fosse à noyaux;
Vne meutte de chiens jappe dans ses boyaux,
Son esprit en Amour est vn vieil protocolle,
Et sans luy faire tort son visage est vn plat,
Où pour charmer les cœurs ses beaux yeux ont l'esclat
De prunes de brignolle.

CINQVIESME ET DERNIER RECIT du corps de la Musique, qui vient auparauant le grand Ballet, & dont les paroles ont esté accommodées à l'Air qui estoit faict.

AVX REYNES.

GRandes Reynes dont les yeux captiuent les Roys,
Les voicy, qui d'vn iuste choix
Apres mainte victoire,
N'aspirent qu'à la gloire
D'embrasser vos Loix.

Ces Monarques si fameux en la voix de tous,
Et de leur grandeur si jaloux,
Viennent tant ils sont braues
En qualité d'esclaues
Mourir pres de vous.

FIN.

BORDIER.

